



## 9 La grotte Bebronne

Après à peu près 1 km sur le chemin de la Coutare, tournez dans la prairie à gauche par l'échalier pour continuer votre balade. Le calcaire de la grotte Bebronne (ou Trôkay) se fissure rapidement et rend donc le site très dangereux. Le réseau souterrain est classé comme très difficile par « Spéléosecours », il ne faut s'y aventurer qu'avec un maximum de précautions. Le risque d'inondation subite existe et pourrait bloquer à l'intérieur un imprudent pendant plusieurs jours. Le site est classé zone C par la Région Wallonne, une grille en interdit l'entrée afin de protéger les chauves-souris qui s'y reproduisent. Dans le nom propre « Bebronne », on retrouve tout comme dans des noms régionaux tels que : Berwinne, La Bel, Bêfve, une racine d'un mot celtique qui signifiait « castor » (en Allemand : Biber), notre région ayant été, à une époque lointaine, colonisée par un grand nombre de ces mammifères.

## 10 La maison n° 180

Au niveau de l'église de Mont (Saint Jean-Baptiste), remarquez la maison admirablement restaurée au n°180, bâtie en milieu du XVIIIe siècle. La façade en briques et en calcaire repose sur un soubassement de moellons de grès, technique typique de la région et de l'époque. Le cercle « Saint Jean-Baptiste », bâti sur une semelle de pierres prélevées au Trôkay, a vu passer, entre autre, la vedette Esther Williams, en tournée en Europe, pour maintenir le moral des troupes américaines.



## 11 La maison Adolphe Hardy

Classée, au n°79, la maison natale du poète date aussi de la 2<sup>ème</sup> moitié du XVIIIe siècle. Elle abrite les souvenirs de la Fondation Adolphe Hardy qui a su réunir un nombre imposant de meubles et d'objets ayant appartenus à la famille de l'illustre homme de lettres.



Maison du Tourisme  
du Pays de Vesdre  
Rue J. Cerexhe, 86 • 4800 Verviers  
+32 (0)87/30.79.26  
info@paysdevesdre.be  
www.paysdevesdre.be

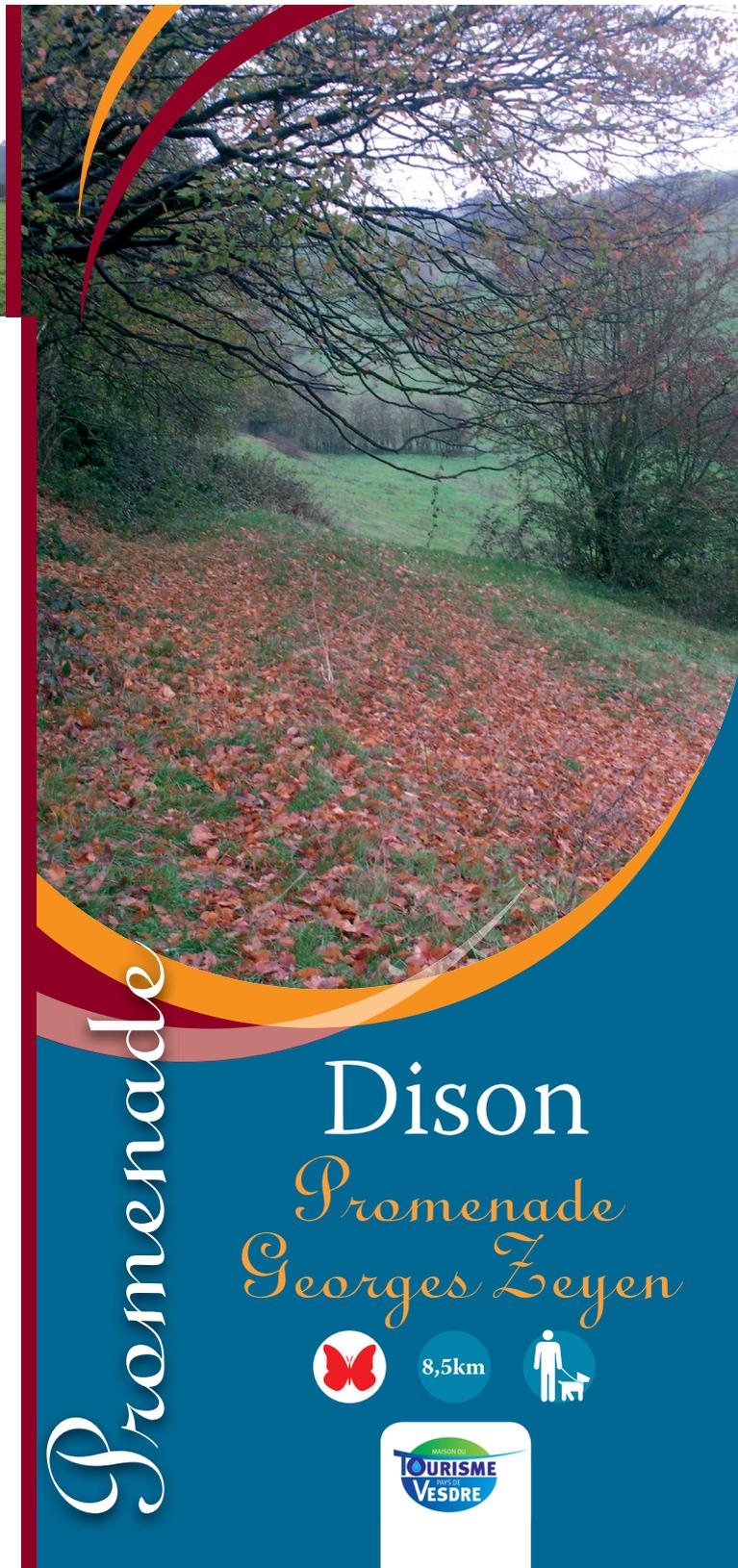
Graphisme : Lettre Age sprl - Photos : © ADL Dison, MTPV et Aqualis



Ville de Verviers



Commune de Pepinster



Difficultés particulières : passages boueux en temps de pluie

Balisage : papillon rouge

Lieu de départ : Parvis de l'église Saint-Fiacre, 4820 Dison  
Transports en commun vers le lieu de départ: Bus n°38b, n°702, n°738

## 1 Parvis de l'église Saint-Fiacre

La promenade commence sur le parvis de l'église Saint-Fiacre (patron des jardiniers) d'où vous admirez le monument de Catherine Fourniau érigé en janvier 2001 et qui symbolise le passage dans le troisième millénaire. Vous remarquez aussi la peinture murale du pilier du pont de l'autoroute et le Sacré-Cœur, bâti en 1926, mais déplacé pour l'autoroute et remis à l'emplacement actuel à la fin du chantier.



## 2 Site du Tremplin

Depuis l'Esplanade de la Libération, suivez la Rue Léopold (en direction de Verviers) ensuite la rue Albert I<sup>er</sup> et vous arrivez au complexe commercial « Le Tremplin ». Bref historique : un fermier d'Andrimont, Monsieur Trinon a eu l'idée de collecter, au moyen de cruches, le lait chez les fermiers locaux pour produire lait pasteurisé, beurre, et autres dérivés. L'affaire a prospéré, il a alors baptisé son entreprise «Blanche Neige» puis, le succès étant au rendez-vous, il s'est installé à Dison avec pour enseigne «L'Interlait». Ses deux fils ont pris la relève à la tête de l'entreprise. Sous le nom d'Interlac, ils ont fusionné avec Ioga et Yoplait. Le groupe travaillait alors avec 8.500 fermiers, traitait plus de 500 millions de litres et occupait plus de 600 personnes. Actuellement, le site a été magistralement remanié pour devenir le complexe commercial que nous traversons. Traversez le parking du Tremplin par la gauche. A sa sortie, au rond-point, monter à gauche les escaliers de la rue de la Citadelle.

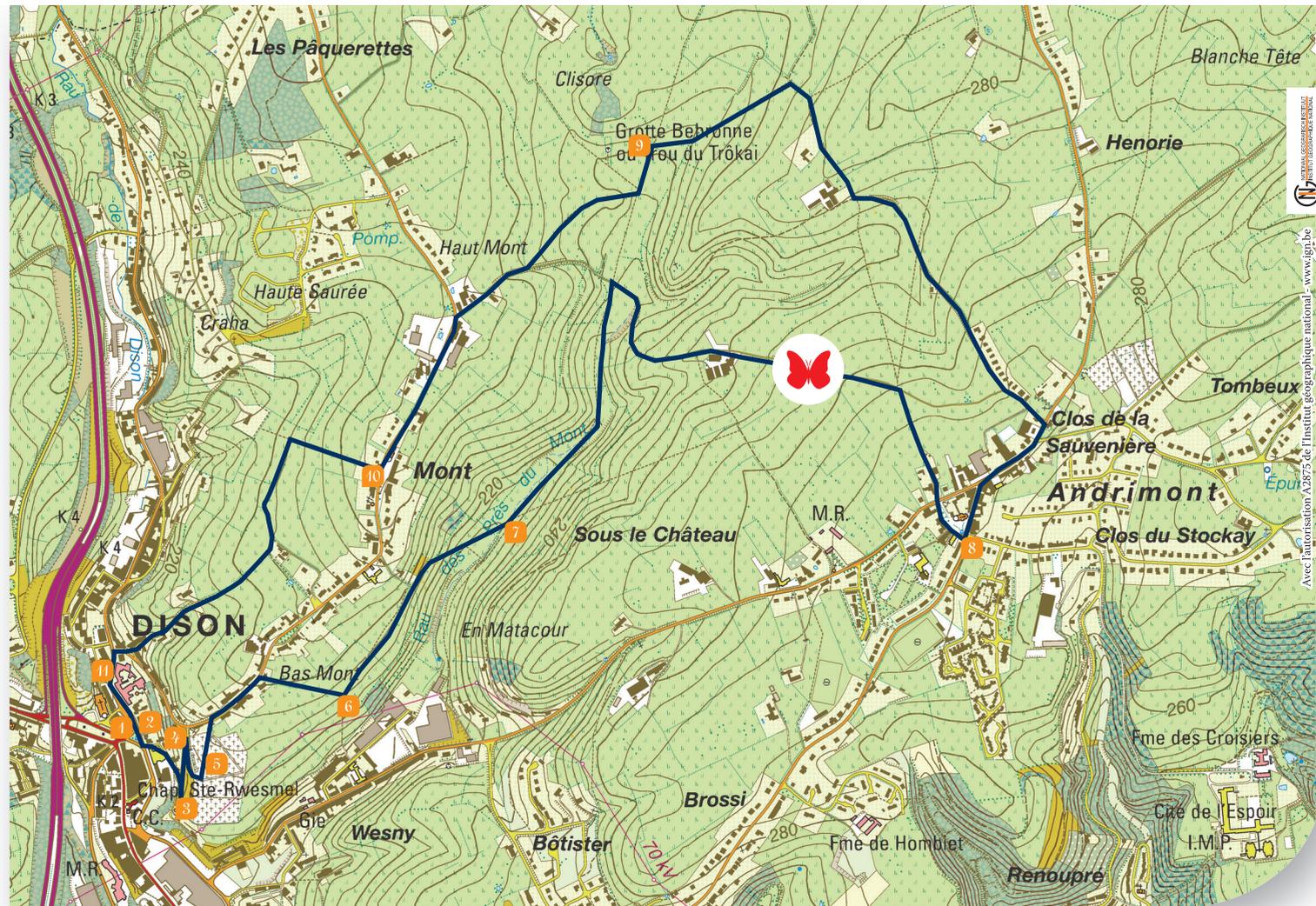


### 3 La Chapelle « Dozot » ou « Sainte Rwesmelle »

Lieu de culte depuis 1843, elle accouchera de son histoire folklorique grâce à ses pouvoirs contraceptifs. Depuis la place de cette rue de la Citadelle, vous avez une vue intéressante sur le centre de la commune, l'ancienne usine de chaussures Crutzen et le château Bleyfuesz entre autres.

### 4 Le Château Bleyfuesz ou « Tour Malakoff »

Situé rue de la Montagne, il vous rappelle la prise de Sébastopol le 8 septembre 1855 par Mac Mahon et ses troupes. La famille Bleyfuesz a beaucoup compté dans la vie administrative de Dison et, chose surprenante, a fait tisser dans ses usines disonaises des draps qui ont servi à confectionner des uniformes pour les soldats américains durant la guerre de sécession (1861-1865).



### 5 Le cimetière de Dison

En traversant le cimetière, entre le reposoir et la sortie vers Mont, vous remarquez le caractère imposant de quelques monuments signés par des architectes dont celui de la famille Fonsny (Vivroux, auteur entre autres de la fontaine murale Ortman à Verviers), porteurs de nombreuses sculptures symboliques telles que flambeaux renversés (la vie est finie, le flambeau va s'éteindre), les couronnes (cercles sans début ni fin, symbole d'éternité), les hiboux (oiseaux nocturnes capables de conduire l'âme du défunt à travers les ténèbres) et tant d'autres que l'on ne peut citer ici. La traversée du cimetière n'est possible que du lundi au vendredi de 8 à 16 h. Nous vous proposons de prendre la rue de Mont hors de ces heures d'ouverture en contournant le cimetière par la gauche.



### 6 « Le Châtelet »

Après la maison n°31, prenez le petit chemin orné à son début par une croix. Depuis le début de la première prairie du Mont, profitez de cet observatoire pour détailler « Le Châtelet » qui, dans un premier temps, abrita les sœurs franciscaines chassées de Prusse par Bismarck (1815-1898). La vallée du Maticou vous annonce une descente abrupte. Le ruisseau qui l'arrose a un parcours souterrain qui justifie le « Maticou » signifiant « humide dans le fond ».

### 7 En remontant le « Maticou »

Site où les jeunes de Mont ont observé récemment 4 ou 5 hiboux « moyen-duc » et des buses variables.



### 8 Andriment, place Communale

A Andriment, sur la place communale, découvrez une belle pompe qui a été placée en 1860. Elle occupe presque l'endroit où était planté le « tilleul de Justice » (sous lequel se rendait la Justice). Un carcan était suspendu par une chaîne à l'une des branches mais l'histoire locale semble ne relater aucun cas d'utilisation de cette sorte de pilori. Des fouilles ont démontré l'existence d'un souterrain qui reliait la tour de l'église au château dont ne subsiste que « la Maison de l'Intendant », dernier vestige du château seigneurial qui occupait cet endroit.